

décoratives, vases, cache-pots, jardinières, genre italien, Rouen, Nevers, souvent de grandes dimensions, bien réussies. Cette exposition a vivement frappé le Jury international, dont les membres ont acheté toutes les pièces de M. Aubry. Les produits de M. Aubry sont surtout destinés à orner les jardins, et il est impossible d'exiger une meilleure fabrication à des prix aussi modestes.

Nous n'avons rien à dire au sujet des faïences d'art des pays étrangers; l'exposition de M. Minton était très-remarquable, et la maison occupe toujours dans la fabrication des majoliques et des poteries d'art un rang digne de sa réputation, nous avons d'ailleurs mentionné plus haut tout ce que nous avons à dire des grès artistiques allemands et anglais.

## II

### VERRERIE.

Les matières premières employées pour fabriquer le verre sont toujours à peu près les mêmes, et la composition des verres n'a pas sensiblement changé depuis les dernières expositions; nous avons donc retrouvé à Vienne les principaux types employés en verrerie, et dont les compositions se rapprochent de celles du crown-glass, du verre à vitre et du cristal. Les perfectionnements que nous avons eu à constater portent principalement sur la fonte du verre. On sait que les éléments constitutifs du verre forment, par leur mélange, la composition que l'on introduit dans les creusets ou pots de verrerie. Ces pots, dont les dimensions peuvent s'élever jusqu'à 1 mètre de hauteur, 2 mètres de largeur et 15 centimètres d'épaisseur, et qui renferment, à l'état fondu, de 75 ou 100 kilogrammes à 1,500, 1,800 et même 2,500 kilogrammes de verre, suivant les pays, sont d'abord chauffés dans le four à une haute température; on les remplit ensuite avec la composition, et, quand chaque pot a reçu sa charge normale, on les chauffe pendant un temps qui varie de huit à quinze heures, de manière à obtenir un verre bien homogène, c'est-à-dire un verre fin.

Quand l'affinage du verre est terminé, on laisse refroidir le verre, qui est trop liquide pour être travaillé, et, quand il a pris l'état visqueux convenable, on le cueille dans le pot à l'aide de cannes en fer, et on le travaille jusqu'à ce que le creuset soit vidé. On remplit alors le creuset d'une nouvelle charge de composition, et on continue le travail dans le même ordre; c'est-à-dire que chaque période de travail est séparée par